

Le retour du printemps

Récit initiatique

Mars 2019

Auteure : Laure et Isabelle

Dans une forêt lointaine vivait Mme Hibou. Elle avait pour voisine Mme Corbeau qui venait de pondre ses œufs, c'était le printemps, les arbres se couvraient de feuilles et le sol était tapissé de fleurs.

Mme Hibou s'occupait de son nid tout comme Mme Corbeau. Mais un soir, elle remarqua que cette dernière n'était pas rentrée. Ses œufs étaient seuls depuis trop longtemps et risquaient de refroidir. Inquiète, elle vola jusqu'au nid et prit dans son bec les œufs l'un après l'autre pour les déposer avec les siens.

Le temps passant, un matin ses œufs eurent éclos et quelques jours plus tard ceux de Mme Corbeau. A présent, il y avait dans le nid 9 petits, 6 corbeaux et 3 hiboux. Sur les six corbeaux, un seul était normal, le plus petit, le sixième. Le premier était aveugle, le second n'avait pas d'ailes, le troisième était sourd, le quatrième était muet et le cinquième n'avait pas de pattes.

Aidé par les autres animaux de la forêt, Mme Hibou recherchait de la nourriture pour sa nombreuse progéniture. Les six petits corbeaux considéraient Mme Hibou comme leur mère, jusqu'au jour où des plumes recouvrirent leurs corps. Ils étaient noirs, alors que Mme Hibou et ses petits étaient marrons.

Ils lui en demandèrent la raison et Mme Hibou dû leur dire la vérité. Leur maman avait disparu et n'était jamais revenue. D'ailleurs, depuis ce jour, Mme Hibou s'était aperçue que la forêt devenait étrange ! La forêt devenait de plus en plus silencieuse. Elle semblait se refermer sur elle-même et s'endormir doucement. Les animaux étaient inquiets, ils n'entendaient plus le craquement des arbres, et progressivement, il y avait de moins en moins de chants d'oiseaux.

Les petits décidèrent donc de partir à la recherche de leur maman. Mme Hibou leur conseilla d'aller voir le hibou Grand-Duc, le grand sage de la forêt. Seul restait dans le nid ce jour-là, le petit qui n'avait pas d'ailes.

Le Grand-Duc leur apprit que leur mère était prisonnière du renard. Il leur apprit également un chant qui leur serait utile en cas de danger. Puis il appela le vent pour que celui-ci emporte le petit sans ailes. Il fallait que la fratrie soit complète pour ce grand voyage. Le hibou Grand-Duc ne dit rien de plus.

A la tête de cette escadrille se trouvait le plus petit, suivi par ses frères et le vent qui portait sur son dos le corbeau sans ailes. Fatigué de cette longue route, les oiseaux décidèrent de se poser un peu.

Sur le chemin, ils aperçurent des lucioles affolées qui tentaient désespérément de transporter leurs œufs.

- Depuis ce matin, la chasse est ouverte et les chasseurs passeront par là en poursuivant leur proie. Il nous faut protéger nos petits.

Sans hésiter, les corbeaux prirent délicatement dans leur bec, les œufs et les larves pour les déposer au pied d'un arbre. Ils rajoutèrent sur le dessus une feuille qui servirait de toit. Pour les remercier, les lucioles dirent aux oiseaux qu'en cas de danger, ils pouvaient les appeler. Qu'elles se feraient une joie de les aider. Que leur mission était d'aider les autres, car elles portent en elle la lumière de l'Univers. Sur ce, les corbeaux reprirent leur envol.

En passant au-dessus de la mare, le vent se mis à tourbillonner et malheureusement le petit sans ailes atterrit sur le terreplein d'un crapaud, roi de la mare. Celui-ci était furieux qu'un intrus ose pénétrer chez lui, sans permission. Si l'animal avait été plus petit, il l'aurait gobé sans merci. A défaut de pouvoir s'en régaler, il le garda prisonnier et exigea de ses frères qu'ils aillent lui chercher une luciole dans la forêt, car il rêvait depuis longtemps d'en manger une. Le plus petit, celui qui avait toutes ses facultés partit et alla voir les lucioles. L'une d'entre elle se porta volontaire et partit avec le jeune corbeau.

En arrivant au-dessus de la mare, la luciole voyant le crapaud compris que ce dernier n'était qu'un roublard et qu'il réclamerait une autre luciole en échange de la liberté du corbeau. Sans hésiter, elle alla chez le corbeau sans ailes et lui dit :

- Mange-moi et tu voleras !

L'oiseau hésita un moment, puis se rappelant la mission des lucioles, il la goba. Aussitôt, il sentit une chaleur en lui, atteindre son cœur et des picotements dans son dos. Dans la minute qui suivit, des ailes lui poussèrent. Le corbeau était impressionné par la hauteur lorsqu'il s'envola pour la première fois de sa vie. Maintenant, il se sentait capable de pouvoir être comme ses frères. Le crapaud ahuri regarda les corbeaux partir.

Dans la joie, les six corbeaux s'éloignèrent et quelques heures plus tard croisèrent un avion à réaction. Il dégageait beaucoup de fumée par ses réacteurs, tant et si bien que les corbeaux se retrouvèrent dans cette fumée.

Tous réussirent à s'échapper sauf celui qui était aveugle. Alors le plus jeune partit chez les lucioles et revint avec l'une d'entre elle. Elle se planta devant l'aveugle et lui dit :

- Mange-moi, et tu verras !

Ce qu'il fit. Et aussitôt, il sentit une chaleur en lui, atteindre son cœur, l'aveugle retrouva la vue. Il était émerveillé de voir la lumière, de voir ses frères et tout ce qui l'entoure. Sans difficulté, il put sortir du nuage. Les six frères étaient à nouveau ensemble, ils reprirent leur voyage.

En chemin, ils se posèrent pour se nourrir, mais en amorçant leur descente, ils ne virent pas la toile d'araignée géante reliant deux grands arbres. Leurs ailes se collèrent sur le fil de soie. Il leur fallut maints efforts et plusieurs hurlements de rage pour se dégager et c'est à grande peine qu'ils titubèrent jusqu'à la rivière pour se nettoyer les plumes. Le seul qui resta cloué devant la toile d'araignée était celui qui n'avait pas de pattes.

Etant trop lourd à soulever, car il était le gourmand de la bande, il fallut que le plus petit aille chercher une fois de plus une luciole. Celle-ci dit à l'estropié :

- Mange-moi et tu marcheras !

Ce qu'il fit. Aussitôt, il sentit une chaleur en lui, atteindre son cœur, il vit pousser deux pattes sous son ventre, il se sentait en hauteur et un sentiment de liberté l'envahit.

Avec joie, il rejoignit ses frères dans le ciel. Mais quelques heures plus tard, une tempête les bouscula tous et celui qui est sourd bascula dans une grotte profonde. L'obscurité était telle qu'il ne retrouvait pas la sortie. Il faisait bien trop sombre pour que l'un des frères s'y hasarde. Et comme le prisonnier était sourd, ils avaient beau l'appeler, en vain.

Alors le plus petit s'en alla chercher une luciole. Celle-ci entra dans la grotte, sa lumière éclaira toutes les parois. Sans difficulté, elle retrouva l'oiseau perdu et lui dit par geste :

- Mange-moi et tu entendras !

Ce qu'il fit. Aussitôt, il sentit une chaleur en lui, atteindre son cœur. Le sourd sentit une vibration dans sa tête qui lui déboucha les oreilles. De ce fait, il entendit le chant de ses frères ce qui l'aida à retrouver la sortie de la grotte. Et une fois dehors, il se régala des bruits de la nature.

Enfin libre, il les rejoignit en quelques coups d'ailes. Sa joie fut de courte durée, car déjà ils perdirent tous le contrôle de leurs mouvements.

Effectivement, un tapis de pâquerettes était au milieu de la forêt, elles étaient envoûtées, si bien que les six oiseaux étaient attirés malgré eux vers le sol.

A ce moment, ils se rappelèrent du chant que leur avait appris le hibou Grand-Duc.

- Si vous êtes en danger, chantez ! avait-il dit

Tous les oiseaux entonnèrent ce chant, sauf le muet qui n'avait pas de voix. Alors le plus petit alla chercher une luciole. Celle-ci lui dit :

- Mange-moi et tu parleras !

Ce qu'il fit. Aussitôt, il sentit une chaleur en lui, atteindre son cœur. Le muet retrouva la voix. L'entendre était une grande émotion pour lui. Alors, de joie, il chanta comme ses frères et put les rejoindre.

Au milieu du pré, il y avait un arbre gigantesque au pied duquel le renard faisait le guet. Sans réfléchir, les six corbeaux chantèrent et le renard s'endormit. Sans perdre de temps, les six frères se glissèrent dans le terrier au pied de l'arbre.

Leur stupéfaction fut grande, car ce terrier était en fait une prison. Des cages tapissaient les murs et dans chacune se trouvait un oiseau. La clef était accrochée au-dessus du renard, juste sur une branche. Avec délicatesse, ils l'attrapèrent et retournèrent dans le terrier pour ouvrir toutes les cages.

Délivrés, les oiseaux se mirent aussitôt à chanter. Alors, le soleil se leva et pénétra dans la forêt. Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas caressé cette forêt de ses rayons. L'effet fut immédiat, la nature se réveilla, les arbres se couvrirent de fleurs, le printemps était de retour.

Le renard se réveilla aussi et lorsqu'il entendit les chants d'oiseaux qu'il ne supportait pas, il s'enfuit pour ne jamais revenir. En fait, ce renard capturait tous les oiseaux car il ne supportait pas la joie et le bonheur. Il avait envoûté cette forêt pour qu'elle s'endorme, afin que le silence absolu y règne.

De son côté, Mme Corbeau émue reconnut ses enfants, les serra dans ses ailes et leur raconta sa mésaventure.

Après cela, ils rentrèrent tous à la maison. Ils retrouvèrent leur nid et leur gentille voisine Mme Hibou. Ils firent même une visite au hibou Grand-Duc pour le remercier de son aide.

Celui-ci était fier des six frères corbeaux qui venaient de sauver toute la forêt. Il leur suggéra de créer une chorale avec tous les oiseaux. Cette chorale était particulière, dès qu'elle chantait, les animaux malades étaient guéris.

